

**Administration communale  
1977 Icogne/VS**

Chers donateurs, chères donatrices,

Nous avons pu grâce à votre don, réaliser la construction d'un puits à Yézoanga dans le quartier Yada en faveur de la population estimée à 450 personnes environ. Situé dans le département de Kayao dans la province du Bazèga à 68 km au sud de la capitale Ouagadougou, le village est habité essentiellement par une ethnie appelée mossi parlant la langue mooré, vivant de l'agriculture, de l'élevage et de petit commerce. Le puits réalisé se caractérise par une profondeur de 18,75 mètres et un diamètre de 1,60 mètres. Il dispose également des aménagements extérieurs suivants :

- **une margelle (élévation de 0,85 mètres) ayant pour but d'empêcher la chute des ordures, des animaux et des enfants dans le puits.**
- **une ceinture (petite terrasse autour du puits) ayant pour but de maintenir une certaine propreté autour et au sein du puits.**
- **un abreuvoir pour les animaux.**

La demande de Yézoanga nous a été adressée en novembre 2003. Quelques semaines après, nous nous sommes rendus à ce village pour une rencontre avec la population. Sans cette rencontre, nous ne prenons aucun engagement parce qu'elle nous permet de mieux connaître les réalités et de prendre une décision conséquente. Nous avons été accueillis par les premiers responsables du village et du groupement villageois appelé Nong-Taaba qui signifie aimons nous. Après la traditionnelle eau de bienvenue et les salutations d'usage, les discussions ont été engagées avec toute la population sortie nombreuse et réunie sous un grand arbre ombrageux. Assis à même le sol ou sur des troncs d'arbres ou sur de grosses pierres, les responsables de Yézoanga ont pris la parole pour nous expliquer le problème que vit le village par rapport à l'eau. Le village ne disposait pas de puits à grand diamètre. Les femmes qui ont la charge d'apporter toutes les provisions d'eau à la maison selon les coutumes africaines s'approvisionnaient dans les villages voisins, parcourant ainsi chaque jour plusieurs kilomètres, bébé au dos, le canari sur la tête. Après cet exposé, nous avons pu mesurer le degré du besoin et la nécessité pour ces populations de disposer de ce puits. Nous avons donc décidé de répondre favorablement à leur demande. L'assistance a laissé éclater sa joie d'avoir réussi à obtenir cette promesse. Quant à nous, avant de prendre congé d'eux, nous avons tenu à rappeler les conditions de participation des bénéficiaires à la réalisation de cet ouvrage.

L'accord de la demande ayant été obtenu, la population devait se mobiliser pour le creusage du puits et le ramassage des matériaux locaux (sable, gravier, cailloux naturels). Les hommes, les femmes et les enfants, chacun selon ses capacités, s'est engagé dans le travail sous le regard bienveillant des personnes âgées chargées de les encourager par leur présence. Les hommes creusaient pendant que les femmes et les enfants rassemblaient les matériaux. Après ces travaux, la seconde phase qui consiste à la construction et aux aménagements extérieurs a pu démarrer début juin. L'équipe de construction s'est déplacée sur le chantier et avec l'aide des villageois, elle a commencé par la confection des briques cintrées et l'évacuation de l'eau. Ensuite sont intervenues la pose des premières couches de briques, la construction proprement dite (du bas vers le haut) et un

approfondissement parce que le débit d'eau n'était pas assez important. La méthode utilisée était celle du creusage et de la construction systématique. C'est un travail lent et pénible. Cette méthode utilisée uniquement dans les cas où le fond est dur et ne s'éboule pas. Grâce à ce procédé, nous avons pu ajouter 1,5 mètres à la profondeur initiale qui était de 17,25 mètres.

Les aménagements extérieurs et le nettoyage du fond ont mis fin aux travaux. Le puits est ainsi terminé après environ un mois de travaux et offre à présent de l'eau potable en abondance pour le bonheur de la population. Les habitants peuvent y puiser à tout moment à l'aide de puisettes munies de cordes. Une puisette est un récipient confectionné à base de grosse boîte métallique ou de vieilles chambres à air de véhicules. Un responsable a été désigné pour assurer la gestion et la propreté du puits.

Lors du déménagement de l'équipe en juillet dernier, la population était heureuse de cet ouvrage qu'elle n'aurait jamais pu réaliser sans votre aide. Elle exprime sa reconnaissance aux puisatiers qui ont exécuté les travaux, remercie le projet et particulièrement vous chers donateurs, chères donatrices. Grâce à vous, les femmes de ce village ne parcourront plus plusieurs kilomètres pour approvisionner la famille en eau. Elles ont à leur disposition et à proximité de l'eau potable qui les préserve de bien de maladies.

Pour tous les efforts que vous déployez pour venir en aide aux populations démunies, je vous prie Mesdames et Messieurs d'accepter nos sincères remerciements.

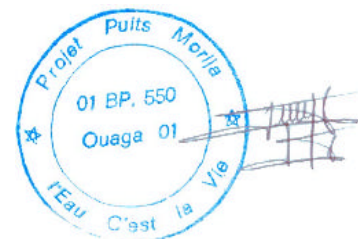
### **Participation de Yézoanga Yada**

En effet pour construire un puits dans un village, nous demandons aux futurs bénéficiaires à titre de participation de :

- **Creuser le puits jusqu'à l'eau où la roche suivant les cas;**
- **Rassembler les matériaux locaux (sable, gravier, et cailloux sauvages);**
- **Héberger et nourrir les deux puisatiers qui viendront travailler;**
- **Pourvoir à la main d'œuvre pendant la construction;**
- **Donner une participation financière de 6000f CFA (15);**

Nous accordons une grande importance à la participation villageoise parce que l'expérience a prouvé que si les bénéficiaires sont associés à la réalisation de l'ouvrage, ils en prennent beaucoup soin.

Le Responsable du Projet  
« Puits MORIJA »



Issaka NIKIEMA